

LES FONDS DE LA CIA ONT FINANCE L'ACTION SOCIALE

(article du "New-York Times" reproduit par "O Estado de Sao Paulo, Brésil, le 20 mars 1971. Titre et sous-titres de O Estado de Sao Paulo)

Chicago, Illinois, 18 -

Un jésuite belge, chargé de distribuer des millions de dollars dans des projets d'action sociale en Amérique Latine pendant la décennie 60, a utilisé de l'argent fourni par la Central Intelligence Agency - C.I.A. - d'après les affirmations d'un livre qui vient de paraître.

Le P. Roger Veckemans a reçu plusieurs millions de dollars de la Fondation du Développement International, l'une des onze organisations qui, en 1967, ont été identifiées comme étant les distributeurs des ressources fournies par la CIA.

Selon le livre récent du sociologue David Mutchler, Veckemans a appliqué la majeure partie de cet argent dans des projets de base destinés à recueillir l'appui populaire pour le président de la République de l'époque au Chili, Eduardo Frei, et pour son Parti Démocrate Chrétien.

Le prêtre belge a quitté le Chili l'année dernière, aussitôt après l'élection de Salvador Allende par un front marxiste. Après avoir essayé en vain d'obtenir l'autorisation d'entrer au Venezuela, il s'est rendu à Bogota où il travaille actuellement.

Vérité

Le supérieur ecclésiastique du P. Veckemans, le P. Franciscó Ivern, a admis que son subordonné avait reçu de l'argent de cette Fondation. Avant-hier, George Weller, du Chicago Daily News, a rencontré le P. Ivern à Rome pour une interview. Ivern a déclaré que Veckemans n'a probablement pris connaissance qu'en 1968 des liens existants entre la Fondation du Développement International et la CIA. Mais il a ajouté qu'il est ridicule de dire du prêtre belge qu'il est au service de la CIA. Il a nié que les ressources fournies par la Fondation aient été dépensées dans des buts politiques, et il a affirmé que Veckemans s'est rendu à Bogota parce que "le travail social est actuellement plus important en Colombie qu'au Chili". Ivern, qui réside à Rome, dirige les activités des jésuites en Amérique Latine.

D'après ses déclarations, l'agence spécialisée du JESAL dans laquelle le P. Veckemans dépensait chaque année près de 80 millions de dollars en argent nord-américain et ouest-allemand, n'avait aucun lien avec l'Eglise. "Le P. Veckemans, a déclaré Ivern, n'est soumis à notre orientation que pour les questions spirituelles et morales. Mais nous n'avons jamais eu la prétention de contrôler l'origine de ses ressources".

Accusation

Dans son livre, "L'Eglise comme facteur politique en Amérique Latine", Mutchler reproduit le texte d'une lettre que Veckemans a envoyée à un autre jésuite, le P. Renato Poblete, dans laquelle il mentionne la réception de ressources fournies par la Fondation du Développement International.

(Veckemans 2)

Selon Mutchler, le P. Veckemans appliquait l'argent dans divers secteurs d'activité au Chili, mais il était surtout intéressé par la formation des étudiants universitaires dans le but d'influencer les mouvements de base dans la classe étudiante.

Dans sa lettre, Veckemans affirme catégoriquement que "George Truitt et Edward Cohen, directeurs de la Fondation, appuient de manière décidée la Démocratie Chrétienne et le président Eduardo Frei".

En février 1967, la Fondation du Développement International, l'Association Nationale des Etudiants, ainsi que dix autres organisations nord-américaines ont été décrites comme des "canaux par lesquels l'argent de la CIA atteint ses objectifs".

Mendell River, décédé, et le député William Bates ont affirmé, prouvés à l'appui, devant la Commission des Forces Armées de la Chambre des Représentants, que l'Association Nationale des Etudiants recevait d'abondantes ressources financières de la Central Intelligence Agency.

L'"agence de sélection" de Veckemans, ainsi que l'a qualifiée le P. Ivorn, recevait également de l'argent de l'Agence pour le Développement International, de la Fondation Ford, du gouvernement et de la Conférence Nationale des Evêques d'Allemagne Occidentale. Les ressources ont été appliquées dans des projets répartis à travers tous les pays de l'Amérique Latine.

---